

Le Notre Père : Une école de prière, une école de vie.

De l'intérêt du Notre Père :

1) « Il faut un christianisme qui se distingue avant tout dans l'art de la prière.(...) Il est nécessaire d'apprendre à prier, recevant pour ainsi dire toujours de nouveau cet art des lèvres mêmes du divin Maître, comme les premiers disciples: " Seigneur, apprends-nous à prier! " (Lc 11,1) » (Jean-Paul II, **lettre apostolique *Novo Millennio ineunte*, n°32**)

2) **CEC 2761 "L'Oraison dominicale est vraiment le résumé de tout l'Évangile"** (Tertullien, or. 1).

3) « Il est clair que lorsque ses disciples lui demandèrent de leur apprendre à prier, le Christ a dû leur dire tout ce qui était nécessaire pour être exaucé du Père éternel, dont il connaissait les préférences. Or il ne leur enseigna que **les sept demandes du Notre Père, qui comprennent tous nos besoins spirituels et temporels** » (saint Jean de la Croix, La Montée au Carmel livre 3 chapitre 44, §4 OC p.895)

4) « Quelquefois, lorsque mon esprit est dans une si grande sécheresse qu'il m'est impossible d'en tirer une pensée pour m'unir au Bon Dieu, je récite très lentement un " Notre Père " (Mt 6,9-13) et puis la salutation angélique ; alors ces prières me ravissent, elles nourrissent mon âme bien plus que si je les avais récitées précipitamment une centaine de fois ». (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, **manuscrit C, folio 25 verso**)

5) CEC 2762 : Augustin : Parcourez toutes les prières qui sont dans les Écritures, et **je ne crois pas que vous puissiez y trouver quelque chose qui ne soit pas compris dans l'Oraison dominicale** (ep. 130,12,22).

6) **Le Notre Père dans l'évangile de Matthieu (5-7) : Il est au centre du Sermon sur la montagne.**

Prologue : les Béatitudes

- 1) La justice à dépasser des scribes et des pharisiens : « *on vous a dit...moi je vous dis...* »
Puis
 - a) L'aumône
 - b) La Prière : l'enseignement du Pater**
 - c) Le jeûne
- 2) La justice indépassable du Royaume des cieux : « *l'abandon à la providence, la conversion personnelle (paille et poutre), l'efficacité de la prière...* »

Épilogue : Le vrai disciple qui met en pratique la Parole.

« Ne priez pas comme les païens » c'est-à-dire ? « Soyez dans l'abandon et l'indifférence ».

7) **Principe et fondement des exercices de Saint Ignace (n°23) :**

« L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé.

D'où il suit que l'homme doit **user** de ces choses **dans la mesure où elles l'aident pour sa fin** et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin.

Pour cela **il est nécessaire de nous rendre indifférents** à toutes choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais **que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés.**

8) Le Notre Père structuré et traduit littéralement

Vous donc, priez ainsi :

Notre Père des **cieux**,

A : Sa louange

Dieu

- | | | |
|---|---------------------------------|------------------|
| 1 | sanctifié soit <u>ton</u> Nom ! | Prophète (Moïse) |
| 2 | arrive <u>ton</u> Règne ! | Roi |
| 3 | soit faite <u>ta</u> volonté ! | Prêtre |

comme au ciel ainsi sur la terre.

B : Nos besoins

L'homme

- | | | |
|---|--|-----------------|
| 4 | <u>Notre</u> pain quotidien donne- <u>nous</u> jusqu'au jour suivant. | Jésus (Jn 6,35) |
| 5 | Et remets- <u>nous</u> nos dettes <i>comme nous</i> aussi avons remis à nos débiteurs. | Le mal |
| 6 | Et garde- <u>nous</u> d'entrer dans la tentation ; | Le mal |
| 7 | <i>mais</i> éloigne- <u>nous</u> du Mauvais | Le mal |

Le Notre Père : les 3 premières demandes : la Gloire de Dieu

L'audace d'appeler Dieu « Notre Père ».

9) « Il y a lieu d'examiner avec soin, si dans l'Ancien Testament, il existe une seule **prière** qui appelle Dieu du nom de Père. Jusqu'à présent malgré nos recherches, nous n'en avons pas encore trouvée. Nous ne voulons pas dire que Dieu n'y soit pas appelé Père, ou que les vrais croyants ne soient pas appelés fils de Dieu, mais **nette part, dans une prière, Dieu n'est invoqué comme Père, selon l'expression pleine de confiance que le Seigneur nous a transmise** » (Origène, *De Oratione* 22,1).

Une prière pour des baptisés, pour ceux qui sont dans l'alliance

10) « Nous n'enseignons pas cette prière aux non-initiés, mais **seulement aux initiés**. En effet aucun de ceux qui ne sont pas encore initiés n'oserait dire : « Notre Père dans les cieux » puisqu'il n'a pas encore reçu le don de l'adoption filiale. Mais celui qui a reçu le don du baptême peut invoquer Dieu comme son Père, puisqu'il est admis parmi les fils de la grâce » (Théodoret de Cyr (vers 453) *Résumé des Fables Hérétiques*, livre V, chap. 28)

L'expérience de la prière chrétienne une grâce plus qu'un texte :

11) « En venant en nous, l'Esprit ne se limite pas à nous enseigner **comment il faut prier, mais prie** en nous, de même que – au sujet de la loi – il ne se limite pas à nous dire **ce que nous devons faire, mais le fait** avec nous. L'Esprit ne nous donne pas une **loi** de prière, mais une **grâce** de prière. La prière biblique ne vient donc pas à nous, par un apprentissage **extérieur** et analytique, c'est-à-dire parce que nous cherchons à imiter les attitudes que nous avons rencontrées en Abraham, Moïse, Job et en Jésus lui-même (même si tout cela va être, également nécessaire et requis dans un second temps), mais **vient en nous par infusion, comme don**. C'est cela la « bonne nouvelle » au sujet de la prière chrétienne ! Le principe même de cette prière nouvelle vient à nous et ce principe consiste en ceci, que

« Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : « Abba, Père ! » (Ga 4,6). C'est cela prier « dans l'Esprit » ou « par l'Esprit » (Ep 6,18 ; Jude 20).¹

12) « Que Jésus ait osé franchir le pas, voilà quelque chose de nouveau et d'inouï. Il a parlé avec Dieu comme un enfant avec son père, avec la même simplicité, la même tendresse, la même sécurité. Lorsque Jésus appelle Dieu, Abba, il nous dévoile ce qui est le cœur de sa relation avec lui » (J. Jérémias, *Abba...p.69*)

« Qui es aux cieux »

13) CEC 2794 Cette expression biblique **ne signifie pas un lieu ("l'espace"), mais une manière d'être**; non pas l'éloignement de Dieu mais **sa majesté**. Notre Père n'est pas "ailleurs", il est "au-delà de tout" ce que nous pouvons concevoir de sa Sainteté. C'est parce qu'il est trois fois Saint, qu'il est tout proche du cœur humble et contrit:

C'est avec raison que ces paroles 'Notre Père qui es aux cieux' s'entendent du **cœur des justes, où Dieu habite** comme dans son temple. **Par là aussi celui qui prie désirera voir résider en lui Celui qu'il invoque (S. Augustin, serm. Dom. 2,5,17).**

Les "cieux" pourraient bien être aussi **ceux qui portent l'image du monde céleste**, et en qui Dieu habite et se promène (S. Cyrille de Jérusalem, catech. myst. 5,11).

1) Que ton nom soit sanctifié

14) Que ton nom soit sanctifié : Ez 36, 23-25 : « ²³ *Je sanctifierai mon grand nom qui a été profané parmi les nations au milieu desquelles vous l'avez profané. Et les nations sauront que je suis le Seigneur [...] quand je ferai éclater ma sainteté, à votre sujet, sous leurs yeux.* ²⁴ *Alors je vous prendrai parmi les nations, je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et je vous ramènerai vers votre sol.* ²⁵ *Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai. »*

15) CEC 2813 Qui pourrait sanctifier Dieu, puisque lui-même sanctifie? mais nous inspirant de cette parole 'Soyez saints, parce que moi je suis Saint' (Lv 20,26), **nous demandons que, sanctifiés par le baptême, nous persévérions dans ce que nous avons commencé à être**. Et cela nous le demandons tous les jours, car nous fautons quotidiennement et nous devons purifier nos péchés par une sanctification sans cesse reprise... Nous recourrons donc à la prière pour que cette sainteté demeure en nous (S. Cyprien, Dom. orat. 12).

2) Que ton règne vienne

3) Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

16) CEC 2822 C'est la Volonté de notre Père "**que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité**" (1Tm 2,3-4). Il "use de patience, voulant que personne ne périsse" (2P 3,9 cf. Mt 18,14). Son commandement, qui résume tous les autres, et qui nous dit toute sa volonté, c'est que "nous nous aimions les uns les autres, comme il nous a aimés" (Jn 13,34 cf. 1Jn 3; 1Jn 4; Lc 10,25-37).

17) Vincent de Paul confiait dans ses Entretiens spirituels : « **J'ai, toute ma vie, appréhendé de me trouver à la naissance de quelque hérésie**. Je voyais le grand ravage qu'avait fait celle de Luther et

¹ Raniero Cantalamessa, La vie dans la Seigneurie du Christ, Cerf, 2001, p 139.

de Calvin, et combien de personnes de toutes sortes de conditions en avaient sucé le pernicieux venin, en voulant goûter les fausses douceurs de leur prétendue réforme. J'ai toujours eu cette crainte de me trouver enveloppé dans les erreurs de quelque nouvelle doctrine, avant de m'en apercevoir.² »

Le Notre Père : les 4 dernières demandes : les besoins de l'homme

4) Donnes nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Aujourd'hui :

18) Acte de confiance en Dieu

Mon Dieu, convaincu que vous veillez sur ceux qui espèrent en vous et que ne peut jamais manquer de rien celui qui attend de vous toutes choses, j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci et de me décharger sur vous de tout genre d'inquiétude.

Les hommes peuvent me ravir et mes biens et mon honneur, les infirmités peuvent m'ôter les forces et les moyens de vous servir, je puis même perdre votre grâce par le péché; jamais je ne perdrais mon espérance.

Que d'autres attendent leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents; qu'ils s'appuient ou sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leur pénitences, ou sur le nombre de leurs aumônes ou sur la ferveur de leur prières, pour moi, Seigneur, toute ma confiance, c'est ma confiance même.

Je sais, hélas ! je ne le sais que trop, combien je suis fragile et changeant; je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux afferries. J'ai vu tomber des saints, mais tout cela ne peut m'effrayer; tant que j'espérerai, je me tiens à couvert de tous les malheurs et je suis assuré d'espérer toujours, parce que j'espère encore cette incroyable espérance.

Saint Claude La Colombière

Le pain super nourrissant ou le pain « pour demain » ou « le pain pour le jour qui vient ».

19) Les exégètes ramènent souvent le débat à un problème étymologique, **soit que l'on fasse dériver επιουσιος d'επειναι**, « être sûr³ », ou d'επιεναι, « aller sur », « suivre ».

Si l'on retient la première explication, on aboutit au sens dégage par Jérôme en Matthieu 6,11 : « **supersubstantiel** » ou « surnaturel ».

Si l'on retient la seconde explication, on s'oriente vers **un sens temporel** : le pain « **du jour suivant** », le pain « **du lendemain** ». L'une et l'autre explication ont leurs partisans, mais aucune considération étymologique ne paraît s'imposer. [...] **L'araméen mehar, « demain », comme l'hébreu mâhâr, peut prendre un sens eschatologique**, si bien que le pain « pour demain », **c'est le pain du temps du salut, le pain de vie, la manne céleste.** ».⁴

20) Jn 6, 58 : « *Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais.* » »

² Entretiens spirituels de saint Vincent de Paul, Éd. du Seuil, 1960, p. 902.

³ Au sens *être au-dessus de*.

⁴ Marc Philonenko, le Notre Père, NRF, Gallimard, p. 118

« Notre », ou le désir de la communion entre nous.

21) « **Nous, qui pouvons recevoir l'Eucharistie comme notre pain, nous devons toujours à nouveau prier pour que personne ne soit coupé, séparé du corps du Christ.** « Ainsi nous réclamons « notre pain » quotidien, c'est-à-dire le Christ, afin que nous, dont la vie est dans le Christ, nous demeurions toujours unis à sa grâce et à son corps sacré⁵

5) Pardonne nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

22) **Matthieu 6,12** : Et remets-nous nos dettes comme nous aussi avons remis à nos débiteurs
Luc 11,4 : Et remets-nous nos péchés car nous-mêmes nous remettons à quiconque nous doit

23) CEC 2840 Or, et c'est redoutable, **ce flot de miséricorde ne peut pénétrer notre cœur tant que nous n'avons pas pardonné à ceux qui nous ont offensés.** L'Amour, comme le Corps du Christ, est indivisible: **nous ne pouvons pas aimer le Dieu que nous ne voyons pas si nous n'aimons pas le frère, la sœur, que nous voyons (cf. 1Jn 4,20).** Dans le refus de pardonner à nos frères et sœurs, **notre cœur se referme, sa dureté le rend imperméable** à l'amour miséricordieux du Père; dans la confession de notre péché, notre cœur est ouvert à sa grâce.

6) Et ne nous soumetts pas à la tentation

24) Quelques propositions de traduction

- « ***Garde-nous d'entrer dans la tentation*** » (J. Carmignac) Dans cette traduction, Dieu exerce un rôle très positif, mais il agit **en nous empêchant de consentir à la tentation**, et non pas en nous soumettant à la tentation⁶. Ce qu'on retrouve en Jn 17, 15 : « *Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais.* »
- la formule traditionnelle : « ***Ne nous laisse pas succomber à la tentation*** »
- Nouvelle traduction liturgique : « ***Ne nous laisse pas entrer en tentation*** »
- Formule expliquée « ***[Dans l'épreuve] Fais que nous n'entrions pas dans la tentation*** ».

La tentation comme manifestation des dons de Dieu :

25) CEC 2847 : Tous, sauf Dieu, ignorent **ce que notre âme a reçu de Dieu**, même nous. Mais la tentation le manifeste, pour **nous apprendre à nous connaître**, et par là, nous **découvrir notre misère**, et nous obliger à **rendre grâce pour les biens que la tentation nous a manifestés** (Origène, or. 29).

L'épreuve comme désappropriation de soi

⁵ Saint Cyprien, Dom.orat., n.19. cité dans Benoit 16, Jésus de Nazareth (vol 1) Flammarion, 2007, p. 180

⁶ Jean Carmignac, A l'écoute du Notre Père, FX de Guibert, 1971, p. 79

26) Il est indispensable que le prêtre puisse **situer la souffrance dans sa vie sacerdotale**, car il **partage** les mêmes joies et **les mêmes peines que le Christ**. La tentation est grande de se dire, quand on a du succès : ‘ *Je suis un bon prêtre* ». Et quand on rencontre l'échec : « C'est parce que je n'ai pas assez de talent ou que je m'y prends mal ». **Nous cultivons une mauvaise culpabilité** face à l'échec. Bien sûr il faut avoir l'humilité de **s'interroger dans pareil cas. Mais, même si nous avons tout fait très bien, nous aurions peut-être quand même connu l'échec**. Nous avons du mal à accepter le chemin que le Seigneur a pris : ‘ *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ?* » (Lc 24, 26). Il ne faut pas aduler la souffrance. Mais pas la contourner non plus. **La souffrance apostolique est le moyen sûr dont Dieu dispose pour préserver l'apôtre de compter sur ses propres forces**. *Vraiment, dit Paul à propos de ses tribulations à Ephèse, nous avons porté en nous notre arrêt de mort, afin d'apprendre à ne pas mettre notre confiance en nous-mêmes, mais en Dieu, qui ressuscite les morts* » (2 Co 1,8-9) »⁷.

27) Benoît XVI

Dès lors, nous pouvons interpréter la sixième demande du Notre Père de façon un peu plus concrète. Par elle, nous disons à Dieu « **Je sais que j'ai besoin d'épreuves, afin que ma nature se purifie** »⁸. Si tu décides de me soumettre à ces épreuves, si – comme pour Job – tu laisses un peu d'espace - au mal, alors je t'en prie, **n'oublie pas que ma force est limitée**. Ne me crois pas capable de trop de choses. Ne trace pas trop larges les limites dans lesquelles je peux être tenté, et **sois proche de moi avec ta main protectrice, lorsque l'épreuve devient trop dure pour moi**. » C'est dans ce sens que saint Cyprien a interprété la demande. Il dit : lorsque nous demandons « Ne nous soumet pas à la tentation », nous exprimons notre conscience que « ***l'ennemi ne peut rien contre nous, si Dieu ne l'a pas d'abord permis. Ainsi nous devons mettre entre les mains de Dieu nos craintes, nos espérances, nos résolutions, puisque le démon ne peut nous tenter qu'autant que Dieu lui en donne le pouvoir*** »^{9,10}.

28) Mais délivre nous du mal

Le mal mais surtout le Malin (Carmignac)

14 « Dans cette demande, le Mal n'est pas une abstraction, mais il désigne **une personne**, Satan, le Mauvais, l'ange qui s'oppose à Dieu. Le "diable" ("dia-bolos") est celui qui "se jette en travers" du Dessein de Dieu et de son "oeuvre de salut" accomplie dans le Christ » **(CEC n°2851)**

⁷ Cardinal Danneels, Le prêtre un homme « impossible » ? Pastoralia Avril 1998.

⁸ Exemple d'épreuve nécessaire, celle de Pierre.

⁹ Saint Cyprien, *Dom orat* n° 25

¹⁰ Benoît 16, Jésus de Nazareth (vol 1) Flammarion, 2007, p. 187